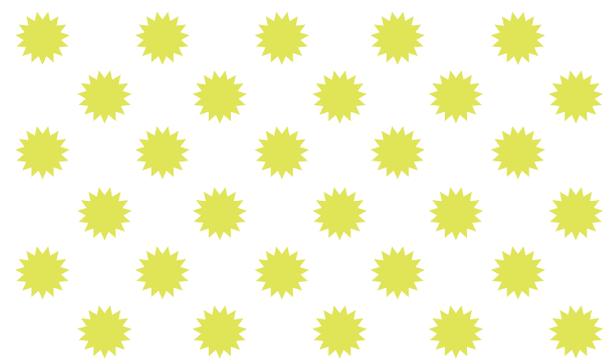


UNE EXALÉ
UN ESPACE INTÉRIEUR



ÉCLATS D'ART

Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2019-2020

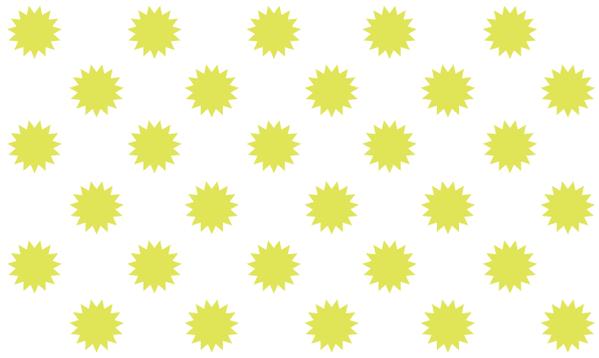


UNE ESCALE
UN ESPACE INTÉRIEUR



ÉCLATS D'ART

Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2019-2020



2019-2020, 14^{ème} saison *Éclats d'Art*

- 03 Introduction de Coline Rogé
- 06 *Habitons-nous ? Habitez-vous ! (Lieux de vie, lieux du corps)*
Hôpital de jour Persoz (Villeurbanne)
- 14 *Alors ?... On Use !*
Hôpital de jour adultes de Décines
- 22 *À chacun son auto graff*
Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel adolescents Le cours du Midi (Lyon 2^{ème})
- 30 *Quand les ados font le mur*
Unité d'hospitalisation pour adolescents
Hubert Flavigny (Bron)
- 38 *Danse ton quartier*
Unité de soins pour adolescents / Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel pour adolescents de Monplaisir (Lyon 8^{ème})
- 46 *Des mots qui détonnent*
Projet transversal conduit par la Ferme du Vinatier et la bibliothèque du Centre Hospitalier
Le Vinatier
- 54 Remerciements

Chaque année depuis 2006, la Ferme du Vinatier accompagne les unités de soin de l'hôpital dans le développement de projets culturels dans le cadre du dispositif *Éclats d'Art*, associant artistes, usagers de la psychiatrie et partenaires culturels et sociaux du territoire dans des projets de création participatifs ouverts sur la cité.

Le contexte sanitaire particulier du printemps 2020 a eu des impacts en général sur la société et donc par extension sur la culture. Cette parenthèse « hors-temps » a permis de faire le point pour certains, de prendre de la hauteur, ou du recul pour d'autres... Un des projets du dispositif *Éclats d'Art* a pu se poursuivre pendant la période du confinement via des rencontres téléphoniques, mais les autres ont dû être décalés pour reprendre progressivement mi-mai, le temps et les espaces réorganisés pour pouvoir accueillir à nouveau les participants dans le respect des consignes sanitaires. Malgré tout, l'envie de faire ensemble est restée présente et les équipes de soin mobilisées aux côtés des artistes et des partenaires culturels pour faire advenir ces projets, qui contribuent à leur mesure à changer le regard porté sur l'hôpital psychiatrique et ses usagers, et à valoriser les personnes concernées par la maladie au titre d'acteurs et citoyens de la cité au travers de la présentation publique de leurs productions artistiques.

Cette saison, la réalisation de fresques, la danse et la radio ont été à l'honneur :

Le service pour adolescents Hubert Flavigny a ainsi convié l'autrice-illustratrice Emy Garcia autour d'un projet de

04-05 presque inspirée de l'univers de la bande dessinée, en partenariat avec la bibliothèque Jean Macé (Lyon 7) qui a accueilli à bras ouverts les adolescents et l'exposition photographique retraçant les différentes étapes de ce projet.

Dans le même esprit, le CATTP pour adolescents Le cours du Midi (Lyon 2) a imaginé un projet autour du graff avec l'artiste Le Même, avec l'idée que les adolescents s'approprient les murs de leurs nouveaux locaux de soin et puissent découvrir des œuvres de street art dans les rues de Lyon. Ce projet aboutira à l'automne 2020 avec une exposition à la MJC Confluence.

L'Hôpital de jour de Décines s'est associé à Pôle en Scènes autour d'un projet avec la danseuse Sarah Zimmermann et le photographe Gilles Aguilar, dont la restitution sera présentée cet automne dans des espaces publics entre Décines et Bron...

L'hôpital de jour Persoz s'est quant à lui engagé dans un projet ambitieux avec la Cie TramaLuna, associant des structures culturelles de Villeurbanne où le centre est implanté. Les danseurs Olivier Gabrys, Marcelo Sepulveda et Julie Loyot, la photographe Amélie Ferrand, les soignants et les patients sont partis à la découverte de la ville et de ses publics en utilisant la danse comme moyen de rencontre, avec des rendus dansés et des expositions au Toï Toï ou dans l'espace public, avec l'appui de la fondation APICIL.

Le CATTP de soins pour adolescents (Lyon 8) s'est engagé pour son premier projet avec la chorégraphe Christine Mataix, en partenariat avec la MJC Monplaisir, avec

l'objectif de mettre en mouvement et en scène les corps des adolescents, de donner l'opportunité à ces jeunes de participer à une création et de s'appropriier les espaces culturels de leur quartier. Ce projet a dû malheureusement être écourté, mais nous espérons que cette expérience riche donnera envie à l'équipe de renouveler l'aventure sur un futur projet.

Enfin, la Ferme du Vinatier a coordonné un projet radio-phonique ouvert à tous avec l'artiste slameur Jonas Subtil, en partenariat avec Radio Canut et de nombreux acteurs culturels du territoire. Depuis la conception d'une émission jusqu'à sa diffusion en direct, ces ateliers ont donné lieu à trois émissions à écouter sur le site de Radio Canut. Cette aventure connaîtra un dernier opus cet automne avec une dernière émission à découvrir en décembre 2020 !

Ce livret donne la parole à tous ceux qui se sont engagés dans ces aventures uniques : équipes soignantes, participants, artistes, partenaires culturels et sociaux. Il entend laisser une trace de ces projets et des productions réalisées, au-delà du temps même des projets.

Pour ceux qui y ont pris part, pour ceux à qui cela pourrait donner envie de monter de futurs projets, pour nos partenaires qui nous font confiance et nous accompagnent, pour que la Culture ait toute sa place à l'Hôpital comme dans la cité.

Coline Rogé,
chef de projet de la Ferme du Vinatier



Habitons-nous ? Habitez-vous !

Lieux de vie / lieux du corps

Danse : création d'une chorégraphie participative

Hôpital de jour Persoz
(Villeurbanne)

Olivier Gabrys, Marcelo Sepulveda
et Julie Loyot, danseurs
(compagnie TramaLuna)

Amélie Ferrand, photographe

De septembre 2019 à février 2020

Vernissage et chorégraphie
participative le 5 février 2020
au Toï Toï le Zinc (Villeurbanne)

Exposition photographique
du 5 février au 5 mars 2020.

En partenariat avec le TNP, l'Institut d'Art Contemporain, la Maison du Livre, de l'Image et du Son, Le Rize, Le Théâtre de l'Iris, Toï-Toï Le Zinc, le collège des Gratte-Ciel Mûrice Leroux, la Résidence Autonomie Gustave Prost & le Pôle Gériatrique de la Maison des Aînés et la DAAC de la ville de Villeurbanne. Avec le soutien de la Fondation APICIL.



10-11 De septembre 2019 à février 2020, un groupe de dix patients s'est lancé dans la découverte de la danse, guidés et soutenus par l'enthousiasme de Julie, Olivier et Marcelo, danseurs de la compagnie TramaLuna.

Dans un premier temps, soignés et soignants ont dansé tous les vendredis matin à l'hôpital de jour, tous égaux dans l'aventure. Certaines fois guidés par les danseurs, d'autres fois par les soignants, tout le monde a expérimenté une nouvelle façon joyeuse d'être à soi à travers son corps. Les propositions d'échanges gestuels, souvent en musique, ont permis aussi d'explorer une nouvelle façon d'être avec l'autre, dans le respect, la simplicité et le plaisir. Nous avons été aussi accueillis en « VIP » dans des lieux diversifiés de Villeurbanne et le public est venu partager nos danses : l'Institut d'Art Contemporain (IAC), la Maison du Livre de l'Image et du Son (MLIS), le Rize, le Théâtre de l'Iris, le Parc des Droits de l'Homme, le parvis du Théâtre National Populaire (TNP).

Nous avons tous vécu comme très fort le temps de la restitution finale au Toï Toï le Zinc à Villeurbanne. Une chorégraphie participative construite au fil des séances a été dansée avec tous : patients, soignants, professionnels invités du Vinatier et aussi personnes de passage dans ce lieu festif ouvert au public.

Les photos d'Amélie Ferrand, photographe et danseuse, présente sur une grande partie des ateliers, nous ont aidés à apprivoiser l'image de nos corps dansant dans l'espace et dans une belle complicité groupale. Ces photos projetées au fur et à mesure des séances ont permis d'alimenter des discussions sur l'image de soi et des autres, de se réappro-

prier une image valorisante. Une sélection a été exposée dans les locaux du Toï Toï le Zinc lors de la restitution. Beaucoup de soignants ont perçu comme un cadeau de voir des personnes souffrant de troubles psychiques s'épanouir dans le mouvement dansé, prendre plaisir dans le partage chorégraphique et de dire retrouver de la liberté et de la joie. Cela nous conforte dans l'idée que l'approche artistique permet aux patients de reconstruire l'estime de soi, la confiance en soi, d'aller pour certaines vers une véritable réconciliation avec soi.

L'équipe de l'HDJ Persoz Villeurbanne

« J'ai apprécié de participer à ce groupe de danse. À chaque séance on s'échauffe et on apprend des mouvements. On a pu aussi connaître des lieux de culture. J'ai trouvé intéressant de construire une chorégraphie avec des références aux endroits où l'on a été. Je me suis sentie bien à la fin des séances, on réveille l'énergie, on mémorise et on se sent apaisé. La restitution au Toï Toï a été pour moi l'occasion de me retrouver avec du monde. » Bénédicte

« Bouger son corps. Travailler à essayer d'accepter l'image de son corps (difficile avec la prise de poids). Moments agréables et légers. Découvrir qu'on peut danser de tout, partout. Essayer d'accepter le regard des autres, surtout lors des moments sur l'extérieur ; difficile. Prendre du plaisir. » Nadège

12-13

Il est des rencontres belles, fortes, incongrues, inédites. Nous ne pensions pas que ce projet se mettrait en mouvement si vite, grâce à cette incroyable confiance dont ont fait preuve, à notre égard, l'équipe soignante de l'Hôpital de Jour Persoz et les patients venus nous rencontrer dans la danse.

Corps et mains tendus vers des intentions, des directions communes, à l'échelle de la ville. Avancer ensemble, vers la lumière, en poésie.

Ne pas avoir peur de l'autre, de son image, de la sienne propre. Guidés par les voix, les rythmes, les formes traversées, nous avons habité ensemble des espaces et des territoires nouveaux, scruté des horizons, dépassé nos limites.

Comme elles étaient belles, la lumière et les ombres, dans ce jardin public recouvert de neige fine, ce matin d'hiver, quand nos souffles s'y sont mêlés !

Danser ailleurs, danser partout ; oui, c'était et cela reste possible. Nous sommes reconnaissants, si émus encore, pleins de riches énergies partagées. Nous sommes et avons grandi(s) aussi. Merci.

Olivier Gabrys, co-directeur artistique
de la Compagnie TramaLuna, chorégraphe, danseur

Photographier n'est jamais réductible à l'acte technique consistant à faire des prises de vues. C'est aussi l'art de trouver une place dans un groupe humain, de s'intégrer à une dynamique d'échanges qui imprimera sa marque dans la forme même des images.

En tant que photographe et danseuse, j'ai mené ce travail comme une observation participante dont le résultat pictural pouvait aussi permettre aux différents acteurs du dispositif créatif de se voir différemment : autrement que selon les traits qu'impose la distribution des rôles sociaux (un tel est danseur, tel autre patient).

Au cours de ce travail chorégraphique où ces divisions volent en éclats, chacun pouvait reconsidérer l'image qu'il avait pu se faire de lui-même et se réapproprier différemment son propre corps au contact de l'autre. Ce sont les moments, les gestes clefs de cette réappropriation que j'ai cherché à saisir.

Amélie Ferrand, photographe



Alors ?... On Ose !

Mouvement dansé, photographié
et filmé

Hôpital de jour adultes
de Décines

Sarah Zimmermann, danseuse,
interprète et chorégraphe

Gilles Aguilar, photographe

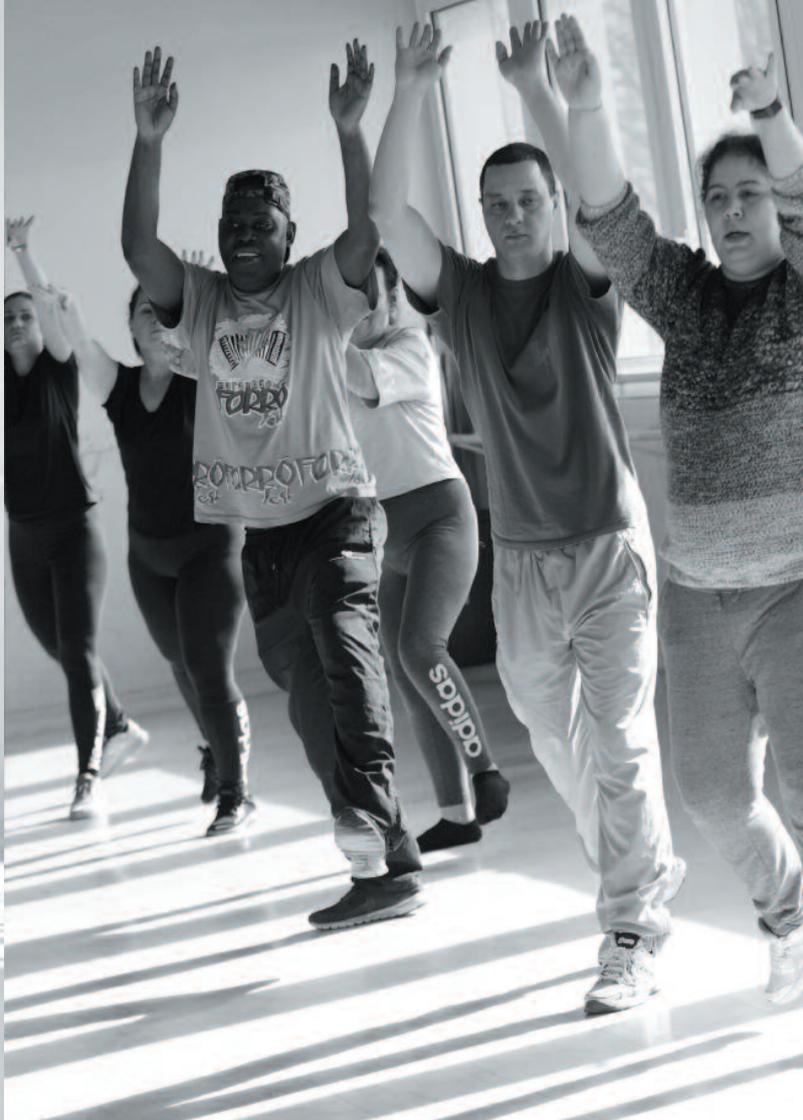
En partenariat avec Pôle
en Scènes (Bron)

Ateliers de décembre 2019
à mars 2020

Reprise prévue en novembre 2020
(restitution publique filmée,
expositions des photographies).

Participants :

Isabelle, Christine, Inesse, Véronique, Laurence, Salim,
Sergio, Michel, Marie, Stéphanie, Virginie, Olaya avec
le soutien de toute l'équipe de l'HDJ de Décines.



18-19 Alors ?... On Ose ! Le projet Éclats d'art initié par l'HDJ de Décines, repose sur une proposition à la croisée du mouvement dansé, de la musique et des arts visuels : photographies et vidéo.

Notre volonté est de s'inscrire dans la continuité de notre travail de restauration psychosociale et d'insertion des patients au sein de la cité et d'en garder une trace.

Réalisé dans la perspective de développer les liens sur le territoire, ce projet a trouvé un écho déterminant auprès de notre partenaire Pôle en Scènes. Des valeurs communes influencées par le prisme de la créativité, de la curiosité et du dialogue ont permis la concrétisation d'Alors ?... On Ose !.

Notre souhait est d'Oser la Rencontre :

- par l'initiation et l'apprentissage chorégraphique auprès d'une professionnelle (ateliers hebdomadaires de mouvement dansé par Sarah Zimmerman, danseuse et chorégraphe),

- à travers les échanges typiquement liés à la relation humaine (séances photographiées par l'œil professionnel de Gilles Aguilar et une rencontre avec le danseur et chorégraphe Mourad Merzouki, Cie Käfig, conseiller artistique de Pôle en Scènes à Bron et directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil),

- par l'appropriation du tissu culturel de proximité (une journée de visite et de pratique au Centre Chorégraphique Pôle Pik à Bron, une sortie en soirée prévue pour un spectacle de danse à l'Espace Albert Camus à Bron).

En défiant les stigmates mentaux de la maladie psychique et en bousculant les préjugés environnementaux et sociétaux, le pari est d'instaurer un dialogue aux multiples facettes à l'issue duquel chacun, patient ou professionnel, expérimentera son cheminement individuel et groupal.

Initié en décembre 2019, le projet prévoyait une restitution artistique permettant d'oser partager le plaisir du mouvement dansé collectif sous la forme d'une séance publique, filmée à l'esplanade du Grand Large à Décines. La crise sanitaire, le confinement et son dénouement en ont décidé autrement... Une partie remise, qui est programmée pour l'automne/hiver 2020. Ce second acte s'annonce déjà riche.

L'équipe de l'HDJ de Décines

« Ce qui m'a surpris, c'est le travail sur les émotions, comme dans les groupes thérapeutiques, ce point commun avec d'autres milieux qui font la même chose que nous, les malades. Ce n'est pas évident de se dire que la danse ça peut apporter beaucoup. J'ai découvert que c'était un vecteur pour se sentir bien, aller mieux et exprimer des choses. » Salim

« Je me sentais délivrée, au début j'étais sceptique, mais quand j'ai dansé, comme je me sentais bien : c'était plus moi. » Véronique

20-21 Les ateliers hebdomadaires à l'hôpital de jour sont progressivement devenus un rendez-vous de partage et de connexion à soi et aux autres. Lors des premiers ateliers, chacun a été confronté à la nouveauté, à des mouvements inhabituels. Cela a été l'occasion de réinvestir son corps, redécouvrir ses limites et surtout ses possibilités. Dès le début, tout le monde y a mis de la volonté et les participants m'ont accordé leur confiance. Le groupe s'est montré volontaire et solidaire dans l'apprentissage et l'expérimentation puisque nous avons à la fois travaillé la mobilité du corps, mais aussi la mémoire avec une chorégraphie travaillée chaque séance. Au fil de leurs progrès, je les ai guidés dans le lâcher-prise, lors d'ateliers d'improvisation au cours desquels nous avons abordé l'imagination, l'interprétation et le contact. En parallèle, l'écoute musicale a permis de voyager dans différents univers et de donner plus de sens au mouvement. Toutes ces facettes de la danse ont permis à chacun de progresser et de se découvrir des qualités de danseur. L'atelier public prévu à l'issue du projet constitue un bel objectif pour valoriser le travail accompli.

J'ai aimé retrouver le groupe chaque semaine. C'est un travail qui m'amène à réfléchir à la manière de transmettre de nouvelles clés vers le mouvement dansé et de laisser le temps à chacun de s'approprier son corps. Mon approche évolue selon les retours des participants. C'est un échange.

Sarah Zimmermann, danseuse, interprète et chorégraphe

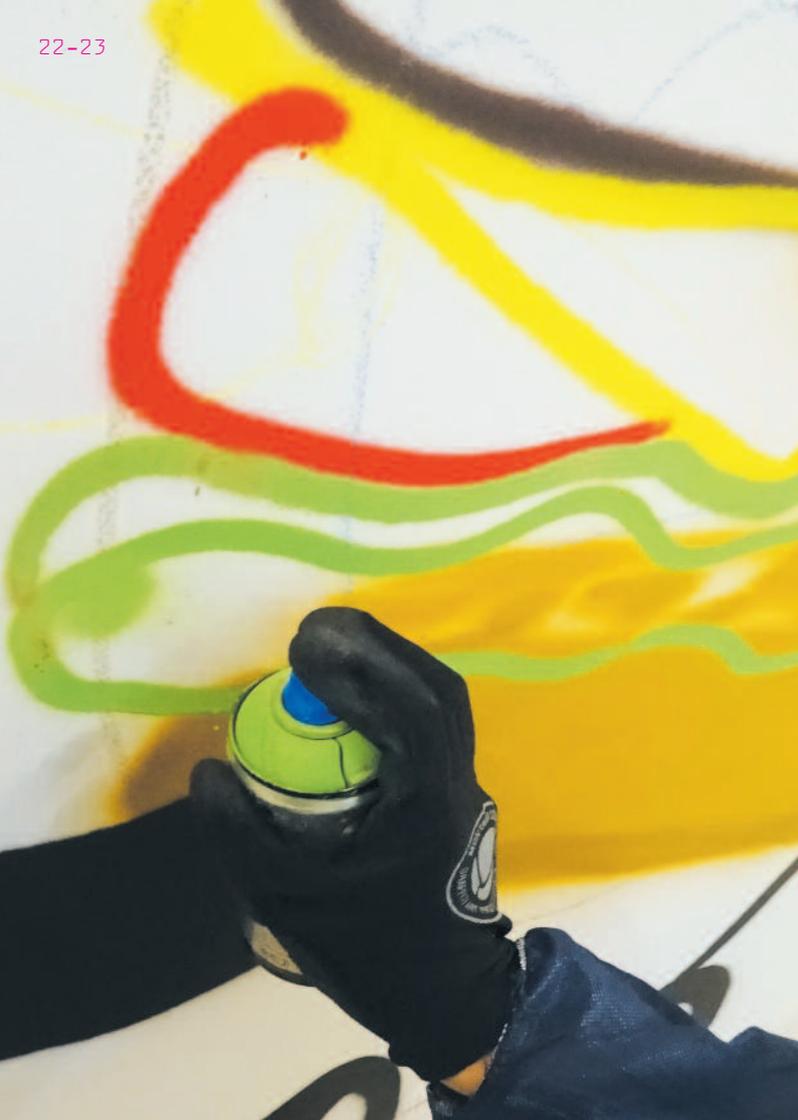
C'est une chance pour un photographe de danse de pouvoir rencontrer des personnes qui m'obligent à reconsidérer ma vision de la danse, ma façon d'aborder la photo dans ce contexte particulier. Mon regard s'ouvre sur d'autres corps, d'autres mouvements, d'autres sensations. Ce projet est une véritable fenêtre sur la vie, les échanges ancrés dans une réalité qui n'a rien de virtuelle. Je suis heureux et fier d'être dans ce groupe.

Gilles Aguilar, photographe

Il est toujours bienvenu de sortir de ses zones de confort d'artiste pour repenser les propositions dansées et la rencontre aux publics ; faire bouger à l'unisson, éprouver la danse dans les corps, ressentir leur plaisir d'écouter la musique, la joie de partager ces instants... C'est un exercice périlleux mais tellement riche, et ce groupe le prouve encore ! J'ai découvert chez chacun d'eux une grande curiosité, une belle écoute, j'ai ressenti de la reconnaissance et beaucoup d'humilité en venant les rencontrer.

Ce sont ces moments qui donnent tant de force et d'impact à ce que la danse peut apporter à chacun, à tous. Merci, pour votre présence, et votre confiance.

Mourad Merzouki, danseur, chorégraphe, Cie Käfig.
Conseiller artistique de Pôle en scènes et directeur
du Centre chorégraphique de Créteil



À chacun son auto graff

Graff

Centre d'accueil thérapeutique

à temps partiel adolescents

Le cours du Midi (Lyon 2^{ème})

Fabien Pupier alias Le Môme,
artiste graffeur

En partenariat avec le Pôle
éco-citoyen et de vie sociale /

MJC Presqu'île Confluence

Ateliers de décembre à juin 2020

Exposition prévue au pôle de vie
sociale de la MJC Confluence
(Lyon 2^{ème}), en octobre 2020.

Participants : Karim, Aurélie, Damien, Maxime, Celil,
Julian, Marine, Corine, Estelle



Dù tout a commencé

Il y a 2 ans, l'équipe du CATTP adolescents déménage. Des locaux neufs mais blancs, vierges de toute histoire. Rapidement les ados nous interpellent sur ce point, et l'idée de peindre les murs émerge.

Le graff est un art d'expression, de revendication, et parle également de la notion identitaire. Il permet l'expression de la pulsionnalité dans un cadre connu et rassurant. Laisser une trace, c'est laisser une part de nous, c'est raconter quelque chose.

Fabien Pupier, alias Le Môme, s'est posé comme une évidence. Son style et sa signature « Le Môme » nous ont donné envie de découvrir son univers.

Le titre « À chacun son auto graff » est apparu.

L'artiste

Fabien Pupier, alias Le môme, est un jeune artiste qui a déjà une expérience professionnelle riche et variée auprès du public adolescent.

Il dessine depuis l'époque du collège. C'est tout naturellement qu'il est devenu artiste spécialisé dans le muralisme et la bombe de peinture. Il s'impose comme un artiste majeur dans le milieu du graffiti. Son univers pop et son grain de folie s'expriment au travers de décorations originales et de personnages hauts en couleurs. Depuis 2001, il peint et décore les murs de Lyon et de la région Rhône Alpes.

Les ateliers graff

2 fresques réalisées par 2 groupes d'adolescents, certains entrant au CATTP, d'autres le quittant. De prendre sa place... à laisser sa trace...

Nous nous sommes appuyés sur l'expérience de l'artiste, sur des supports visuels pour mieux connaître ce moyen d'expression. À travers le dessin, chaque participant a pu faire émerger sa créativité, se faire force de propositions. Nous avons pu échanger ensemble, unir nos idées ou nos désaccords.

Fabien Pupier, de par son univers éloigné du soin, a pu nous accompagner dans une démarche créatrice permettant un « autre regard ». Les propositions individuelles ont pu être rassemblées pour faire œuvre commune, où chacun trouvait sa place.

Ce projet a permis aux adolescents d'avoir un autre regard sur eux-mêmes, et à l'équipe soignante de les rencontrer différemment. Le graff à proximité de l'autre dans un mouvement créatif commun, sous le regard de l'autre, exposé à tous... Quel chemin parcouru pour ces ados !!!!

L'exposition

Le Pôle éco-citoyen et de vie sociale de la MJC Presqu'île Confluence devait accueillir au printemps une exposition témoignant du projet. Suite à la crise sanitaire du COVID19, l'exposition est reportée à l'automne 2020. Les participants et leurs familles seront conviés à son vernissage, ainsi que les habitants du 2^{ème} arrondissement de Lyon.





Quand les ados font le mur

Bande dessinée et fresque murale
Unité d'hospitalisation pour
adolescents Hubert Flavigny
Émilie Garcia dite Emy, artiste
illustratrice

En partenariat avec la bibliothèque
Jean Macé (Lyon 7^{ème}) /
Bibliothèque municipale de Lyon
De septembre à novembre 2019
Exposition du 26 novembre au
17 décembre 2019 à la bibliothèque
Jean Macé (Lyon 7^{ème}) /
Bibliothèque municipale de Lyon.

Participants : Alban, Noémie, Bryan, Hedayat, Kelyan,
Freddy, Ramatoulaye, Marie-Amélie, Charlotte, Dédouane,
Matéo



34-35 Le projet Éclats d'art à Flavigny est né d'une envie : celle d'adolescents désireux d'embellir les murs d'une salle de lecture pour la rendre plus « cosy », plus accueillante. Très rapidement, c'est la BD qui a été retenue : cette dernière permet de tisser un pont entre le dessin, la lecture, l'écriture et le jeu. Pour ce faire, nous avons fait appel à l'artiste-auteure Emy Garcia. Le lien « en-dehors des murs » a pris tout son sens grâce au partenariat avec la bibliothèque du 7^{ème} arrondissement de Lyon Jean Macé. Notre travail se concentra début septembre dans l'idée de débiter une nouvelle année scolaire, et de faire groupe. Ce groupe ouvert, pouvait aussi accueillir les soignants désireux de laisser une trace.

Après une phase riche de recherches, nous nous sommes accordés sur trois thèmes principaux : l'océan, la forêt et la galaxie. Les ados se sont montrés très créatifs, et chaque pan de mur témoigne d'un des thèmes préalablement cités.

Tout au long de ce processus, des photos ont été réalisées, qui ont donné lieu à une exposition dans une des salles de la bibliothèque. À ce jour, elles ont rejoint les murs de l'unité.

Des livrets, un album photo et un livre d'or témoignent de cette histoire commune.

L'équipe de l'Unité d'hospitalisation pour adolescents
Hubert Flavigny





38-39 « Quand les ados font le mur » est un projet de création de fresque à l'unité Hubert Flavigny. Les ados hospitalisés ont créé ensemble, de la conception à la réalisation finale, une fresque pour embellir la bibliothèque de l'unité.

Ce projet a permis de réunir à la fois les ados hospitalisés, mais aussi tous les acteurs de l'unité Hubert Flavigny : patients, aide-soignants, infirmiers, médecins, psychologues, assistantes sociales... dans un but commun : créer quelque chose ensemble pour le bien commun. Nous avons réfléchi, dessiné et peint tous ensemble, nous nous sommesentraidés et nous avons partagé de beaux moments.

Ce projet s'est conclu grâce à une exposition de photographies à la bibliothèque Jean Macé (Lyon 7^{ème}) où tous les protagonistes qui ont participé au projet se sont déplacés pour voir et échanger une dernière fois. « Quand les ados font le mur » a été enrichissant pour tous et a permis de valoriser l'entraide et le partage entre individus tous différents, mais unis dans un but commun.

— — —

Émilie Garcia dite Emy, artiste illustratrice

Lorsque la bibliothèque a été sollicitée pour travailler avec l'unité Flavigny, nous avons immédiatement répondu favorablement. Ce projet de fresque nous a permis de collaborer avec les équipes de l'unité et de rencontrer les adolescents à l'hôpital.

Lors de la présentation de l'action au groupe, nous avons proposé une séance de découverte de l'art de la bande dessinée. Nous souhaitons les initier au vocabulaire propre à la BD, leur montrer que ce genre laissait un champ large à tous les types de graphismes et offrait un véritable espace de liberté d'expression. Les jeunes et les encadrants ont pu prendre en main les ouvrages, les feuilleter, en lire des passages. Nous avons laissé plusieurs supports à disposition afin qu'ils puissent s'en inspirer.

Pour valoriser au mieux l'action, la bibliothèque a organisé une exposition de photographies retraçant les différentes étapes de la création de la fresque. Ainsi les usagers de la bibliothèque ont pu découvrir le travail et l'immense investissement du groupe. Tels des artistes à part entière, les participants ont été invités au vernissage. Ce partenariat riche a pleinement répondu aux objectifs chers à la bibliothèque : accompagner des projets culturels avec les publics éloignés ou empêchés.

— — —

Bibliothèque municipale de Lyon

Bibliothèque du 7^{ème} Jean Macé

CUARTIS

Danse ton quartier

Danse

Unité de soins pour adolescents /
Centre d'accueil thérapeutique
à temps partiel pour adolescents
de Monplaisir (Lyon 8^{ème})

Christiane Mataix, danseuse
chorégraphe

En partenariat avec la Maison
des Jeunes et de la Culture
Monplaisir (Lyon 8^{ème})

Ateliers de novembre à juillet 2020
à la Maison des Jeunes et de
la Culture, Monplaisir (Lyon 8^{ème}).

Participants :

Coralie, Curtis, Hassene, Hichem, Isilda et Jasmine

42-43 Au départ, il était question de sortir des murs. Faire un pas de côté, un saut vers l'avant et s'ouvrir vers un ailleurs. Il y avait cette envie de convoquer le dedans et le dehors, sortir du cadre, tester nos limites et perdre un peu pied, à l'image de ce que vivent parfois les ados.

Trop souvent, ceux que nous rencontrons à l'unité de soins semblent hors de leur corps et du monde. Nous avons alors voulu les emmener à prendre une place personnellement et collectivement dans leur quartier et dans leur monde.

Ainsi, chaque vendredi de novembre à juillet, nous avons traversé le quartier Monplaisir. Le pas parfois traînant, le corps douloureux, sous la pluie ou un grand soleil, nous avons marché pour retrouver Christiane, pour notre rendez-vous.

La Maison des Jeunes et de la Culture de Monplaisir nous a chaleureusement ouvert les portes de la salle Martha Graham. Ce lieu a offert au groupe un temps de pause et de dépose, une escale pour s'essayer corporellement, un espace intime et groupal et une scène d'expression.

Danse ton quartier s'est transformé par une danse à distance, d'un téléphone à l'autre, durant plusieurs semaines : garder le lien avant de pouvoir se retrouver masqués en chair, en os et en musique !

Marion Delorme, éducatrice spécialisée,
Jonas Hitz, psychomotricien,
et l'équipe de l'unité de soins pour adolescents /
CATTP pour adolescents de Monplaisir (Lyon 8^{ème})

« Cent pages ne disent pas ce qu'un simple mouvement peut exprimer, parce qu'un simple mouvement exprime son être tout entier. » François Delsarte

Grâce à Jonaz Hitz et Marion Delorme ainsi qu'au lieu d'accueil de la MJC Monplaisir, j'ai mis en place des ateliers pour six adolescents ; trois filles et trois garçons.

Avec ce que questionne la danse, nous sommes partis à la découverte de notre corps, de ses possibilités d'évolution dans l'espace, sur la musique et en silence, nous avons défié la gravité, nous nous y sommes abandonnés, nous sommes allés à notre rencontre et à celles des autres, nous avons été réceptifs à tout ce qui nous entourait, au fil du temps nos mouvements et nos actions affirmaient nos qualités expressives.

L'arrêt forcé par le COVID n'a pas permis la réalisation d'une représentation. La reprise fin juin pour 3 ateliers a ravivé le désir des participants d'explorer, de créer et de danser leur vie.

Pour s'être montrés curieux, intéressés et créatifs, avoir ému et été émus, pour avoir ri à gorge déployée du bonheur d'être et de danser ensemble... Je crois qu'ils n'oublieront pas de sitôt ce qu'est la danse, sinon « la pensée en acte, et non pas la version appliquée de la pensée » (Paul Valéry).

Christiane Mataix, artiste chorégraphique



46-47

DES
MOTS
QUI
DETONNENT

Des mots qui détonnent

Atelier de création radiophonique
Projet transversal conduit
par la Ferme du Vinatier
Jonas Subtil, artiste slameur
et intervenant en écriture
En partenariat avec Radio Canut
(102.2 FM)

De septembre 2019 à juillet 2020
3 émissions diffusées les
vendredis 20 décembre 2019, 22 mai
et 3 juillet 2020 réécoutables
sur le site Internet de la radio.

Participants : Alice, Alixia, Anaïs, Anne-Gaëlle, Antoine,
Aurélien, Benjamin, Bruyère, Catherine, Célia, Céline,
Christine, Clémence, Coline, Dalila, Etienne, François,
Françoise, Guillaume, Hélène, Ilgas, Jean-Philippe, Joao-
Pedro, Josiace, Julie, Karim, Karine, Maamar, Mahir,
Malika, Marie-Christine, Marion, Matéo, Max, Nelly,
Nicolas, Pascal, Philippe, Pierre, Sandrine, Séverine,
Véronique, Virginie



50-51

Invités : Philippe Carry, horloger / Francis Guinle, musicologue et historien, spécialiste de la Renaissance et du théâtre élisabéthain / Fabien Perrin, enseignant chercheur, neurophysiologiste, biologiste, neuroscientifique cognitif / Alexandra Coreyllie, membre de l'équipe de recherche du Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon.

Avec la complicité de : Pôle en Scènes, la compagnie Les arTpeuteurs, la maison de quartier Les Taillis, la Fête du Livre de Bron et le Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon.

Avec grands mots mais aussi les grandes radios.

De septembre 2019 à juillet 2020, la Ferme du Vinatier a invité l'artiste slameur Jonas Subtil à proposer un atelier radiophonique hebdomadaire à destination de tous les publics de l'hôpital. Réunis en comité rédactionnel, les participants ont pu découvrir l'expérience radiophonique sous tous ses aspects, depuis la conception d'une émission jusqu'à sa diffusion en direct.

Cet atelier de récolte et de création sonore est conçu comme un espace convivial, propice aux rencontres, aux échanges, à l'expression libre et à la parole, dans lequel les participants sont force de propositions

pour orienter l'émission vers des thématiques ou des esthétiques. Les participants ont choisi d'explorer des thèmes comme les langues, le temps ou la musique, se déplaçant pour des sorties-reportages auprès de partenaires comme Pôle en scènes, la Fête du Livre de Bron ou le Centre National de Recherche en Neurosciences de Lyon, ou encore pour interviewer des professionnels au positionnement singulier comme l'horloger de Saint-Paul.

Accueillis dans un premier temps à la bibliothèque du Centre Hospitalier le Vinatier, les ateliers se sont poursuivis durant le confinement grâce à des ateliers en téléconférence, et ont pu reprendre en présentiel dès mai 2020 à la Ferme du Vinatier, dans le respect des mesures barrières.

Chaque session de 12 ateliers a abouti sur une émission diffusée sur Radio Canut. Diffusées en direct, ces émissions ont mêlé montages sonores issus des ateliers et interventions en direct. Elles ont sollicité les participants sur des exercices de semi-improvisation préparés en amont, auxquels ils se sont bien pris au jeu. Les émissions précédentes sont d'ores et déjà disponibles sur le site internet de Radio Canut :

<https://radiocanut.org/emissions/emissions-speciales/article/des-mots-qui-detonnent-479>

Devant le succès de ces ateliers, la Ferme du Vinatier a prévu de prolonger l'expérience à l'automne 2020.

52-53 Construire collectivement une émission radio. En tant qu'artiste intervenant, je souhaitais que les participants s'approprient cet espace radiophonique, et apporter des propositions en adéquation avec ce qui se passait au fur et à mesure des séances.

Partir de la feuille blanche, accueillir les premiers participants, faire circuler les micros, entendre et voir. C'est dans l'arrière-salle de la bibliothèque du Vinatier que nous avons commencé à parler de radio. C'est là que nous avons inventé « Des mots qui détonnent », choisi nos thématiques et la façon de les traiter. Ce rendez-vous hebdomadaire est très vite devenu une habitude réjouissante.

La radio comme objectif, mais la radio aussi comme prétexte. Ce média permet de s'inscrire dans une diversité de registres que nous avons explorés durant la saison : reportages en immersion, interviews, micro-trottoirs, écriture de fictions et mise en voix, témoignages, débats et chroniques en direct.

Mon rôle consistait ensuite à synthétiser, monter et coordonner cette multiplicité de matière pour la restitution en direct, y apporter mon parti-pris artistique tout en essayant d'être le plus fidèle possible à ces moments vécus et être à l'écoute des idées, des suggestions, des doutes.

Jonas Subtil

Des mots qui rassemblent.

9h59. On s'installe en studio : placer le micro juste devant la bouche pour qu'il accueille chaque décibel de la voix – ok ! Casque sur les oreilles, régler le volume, pas trop fort ou sinon ça fait des larsens, son qui boucle entre le casque et le micro – ok ! « Mince mon texte ! », vite le retrouver et profiter pour avaler la dernière goutte de café – ok ! Je suis en cabine, à la technique, notre curseur adrénaline est boosté au maximum. Faut respirer et oui ! s'agiter dans tous les sens avant de tout focaliser ici – dans ces micros cellophanés (COVID oblige), nos voix sont des ondes qui voyagent au travers des écouteurs, chargées de ce qu'on a envie de dire, de partager, de diffuser.

10h. Je lance le générique et je souris à entendre les voix des participant·es de l'atelier scander, chanter « Des mots qui détonnent », le nom de leur émission, celle qu'ils ont fabriquée entre reportages, créations sonores et textes personnels. Je me sens chanceuse d'assister à tout cela. Résonne aussi ce qui fait que Radio Canut existe : faire entendre nos voix, les amplifier, surtout si ailleurs leurs échos sont faibles. Jonas m'a transmis la conduite de l'émission, tout est prêt. J'allume les micros, c'est parti pour 2h d'émission en direct !

Charlotte Thouilleux, Radio Canut

à Émilie Pigeon, assistante administrative et communication, la Ferme du Vinatier

à Anne Grygorowicz, Direction des affaires financières pour l'accompagnement et le suivi administratif des projets, à toutes les personnes et services ayant participé activement aux projets développés par le réseau Éclats d'art,

à tous les personnels des unités de soin porteuses d'un projet dans le cadre du réseau Éclats d'art, qui se sont investis pendant plusieurs mois pour élaborer et piloter les projets, pour accompagner les patients au cours et au-delà de ces aventures de créations collectives :

l'Hôpital de jour Persoz (Villeurbanne), l'Hôpital de jour adultes de Décines, le Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel adolescents Le cours du Midi (Lyon 2^{ème}), l'unité d'hospitalisation pour adolescents Hubert Flavigny (Bron), l'unité de soins pour adolescents / Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel pour adolescents de Monplaisir (Lyon 8^{ème}) et les équipes de la bibliothèque du Centre Hospitalier Le Vinatier et de la Ferme du Vinatier

aux intervenants artistiques :

Habitons-nous ? Habitez-vous ! (Lieux de vie, lieux du corps)

Olivier Gabryns, Marcelo Sepulveda et Julie Loyot, danseurs (compagnie TramaLuna) / Amélie Ferrand, photographe
Alors ?... On Use !

Sarah Zimmermann, danseuse, interprète et chorégraphe
Gilles Aguilar, photographe

À chacun son auto graff

Fabien Pupier alias Le Môme, artiste graffeur

Quand les ados font le mur

Émilie Garcia dite Emy, artiste illustratrice

Danse ton quartier

Christiane Mataix, danseuse chorégraphe

Des mots qui détonnent

Jonas Subtil, artiste slameur et intervenant en écriture

aux structures culturelles et associations partenaires :

Bibliothèque du 7^{ème} Jean Macé / Bibliothèque municipale de Lyon / Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon / Cie Les arTpenteurs / Collège des Gratte-Ciel Môrice Leroux / DAAC de la Ville de Villeurbanne / Fête du Livre de Bron / Institut d'Art Contemporain / Le Rize / Le Théâtre de l'Iris / Maison de quartier Les Taillis / Maison des Jeunes et de la Culture Monplaisir / Maison du Livre, de l'Image et du Son / Médiathèque Jean Prévost / Pôle de vie sociale de la MJC Confluence / Pôle en Scènes / Radio Canut / Résidence Autonomie Gustave Prost & Pôle Gêrontologique de la Maison des Aînés / TNP / Toï-Toï Le Zinc

aux partenaires financiers :

Ministère de la culture et de la communication - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Centre Hospitalier Le Vinatier, Fondation APICIL

merci.

UNE ESCALE
UN ESPACE INTÉRIEUR



Conception éditoriale : Coline Rogé
Conception graphique : ij design Pascale Péronnet

Sources iconographiques :

- 06-13 Amélie Ferrand
- 14-21 Gilles Aguilar
- 30-37 David Meunier
- 46 Jonas Subtil et 48-49 Coline Rogé

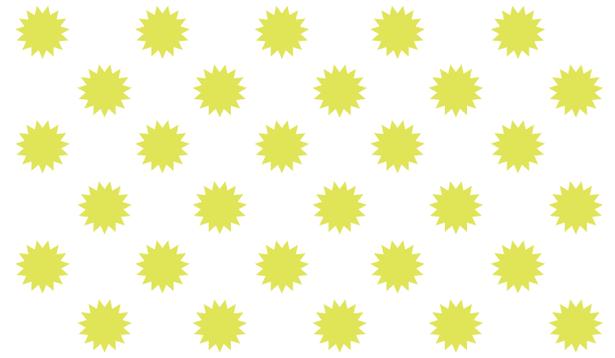
Le dispositif Éclats d'art est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du programme régional Culture et Santé coordonné et animé par interSTICES, et le Centre Hospitalier Le Vinatier.

Achévé d'imprimer en septembre 2020 sur les presses de l'imprimerie Public Imprim à Vénissieux (69)

La Ferme du Vinatier
 CH Le Vinatier
 BP 300 39 - 95 Bd Pinel
 69 678 Bron cedex
 Tél : 04 81 92 56 25
 laferme@ch-le-vinatier.fr
 http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme

UNE TRACE
tous différents
à l'unisson

UN AUTRE PAYS



ferme →
du
la

ÉCLATS D'ART

Depuis 1997, la Ferme
du Vinatier, espace culturel
du Centre Hospitalier
Le Vinatier, élabore
et met en œuvre des actions
culturelles associant patients,
personnels hospitaliers,
partenaires culturels
et artistes intervenants.
En 2006, l'appétence des unités de
soin, la reconnaissance
institutionnelle et le soutien de
l'État et des collectivités
territoriales ont offert
à la Ferme du Vinatier
l'opportunité d'une nouvelle
expérimentation. Avec l'appui de
la Ferme du Vinatier, les unités
de soin peuvent désormais
candidater à un appel à projet
interne, déclinaison
de l'appel à projet régional
« Culture et santé ».
Les lauréats conçoivent et
pilotent leurs propres projets
culturels. Cet ouvrage témoigne de
l'essaimage d'*Éclats d'art* -
*Réseau des projets artistiques des
unités de soin du Centre
Hospitalier Le Vinatier,*
sur l'ensemble du territoire.

